

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18297 - 71ÈME ANNÉE

À Saint-Benoît, un nouveau beau meeting de la liste d'union PCR-Progrès-PRG-MRC-Société civile

Pour une Réunion Nouvelle, «en avant pour la victoire !»



Ce dimanche 29 novembre au Circuit Félix Guichard de Sainte-Anne à Saint-Benoît, la liste de l'Union PCR-Progrès-PRG-MRC-Société civile a tenu son 5ème meeting unitaire après ceux de Sainte-Suzanne, Saint-Louis, Saint-Joseph et Saint-Paul, avec un très nombreux public. Ce fut vraiment un beau meeting, qui a montré la mobilisation des Réunionnaises et Réunionnais pour soutenir la liste conduite par Patrick Lebreton aux élections régionales de dimanche prochain et qui a donné un nouvel espoir à notre peuple de pouvoir construire une Réunion Nouvelle.

Après une belle prestation musicale de l'artiste et militant Jean-Roland Miquel, ce rassemblement a commencé par une allocution de Jean-Claude Fruteau. Le député-maire socialiste de Saint-Benoît a accueilli chaleureusement

les militantes et militants venus de tout le pays et les a félicités pour leur mobilisation très encourageante en faveur d'une union de l'ensemble des forces progressistes réunionnaises «dans leur respect mutuel». Après avoir rappelé que le 19 mars

prochain sera célébré le 70e anniversaire de l'abolition officielle du statut de colonie de La Réunion, Jean-Claude Fruteau a également souligné l'importance et l'urgence de «changer le logiciel où nous sommes de plus en plus dépendants de l'extérieur». D'où son appel à



«être raisonnables» et, en conclusion de son allocution, sa citation du célèbre poème de Mgr Gilbert Aubry : «Oté Kréol ! Pa bezwin la pèr ! Lèw la tèt !».

«N'ayons pas honte de notre pays»

Ensuite, c'est Patrice Selly, un jeune avocat de 35 ans, adjoint au maire de Saint-Benoît et en 5e position sur la liste de Patrick Lebretton, qui a pris la parole et qui a félicité celui-ci pour la place accordée à de nombreux jeunes sur sa liste. Il a aussi mis notamment l'accent sur les mesures préconisées par cette équipe pour le formation professionnelle de la jeunesse réunionnaise et pour le développement des petites entreprises afin que «nous n'ayons pas honte de notre pays».

Autre oratrice : Michèle Caniguy, directrice d'école à Saint-André, conseillère départementale et seconde sur la liste. Elle a notamment lancé l'appel suivant : «Nous devons nous appuyer sur notre Histoire et sur les luttes de nos ancêtres pour résoudre les problèmes du pays en construisant une Réunion solidaire face à une fracture sociale et territoriale».

Mobilisation «contre l'abstentionisme»

L'intervenant suivant fut Michel Vergez, sénateur-maire socialiste de Sainte-Rose, qui a insisté sur le fait que «ces élections régionales se joueront sur notre capacité à réveiller les consciences et à mobiliser au maximum les électrices et

électeurs dans tous les quartiers dimanche prochain du matin au soir». Il a déclaré qu'il faut tout faire dans ce sens pour «sortir le sortant» et qu'il se «réjouit de ce rassemblement à gauche car c'est la bonne voie pour sortir notre pays du noir».

Ensuite la parole a été donnée à Mélissa Mogalia, assistante à la vie scolaire et conseillère municipale de l'opposition à La Plaine des Palmistes, qui a dénoncé «les violences de la Mairie contre une militante qui défend nos idées et valeurs». Elle a également lancé un appel à la mobilisation «contre l'abstentionisme» car «nous ne pouvons pas laisser les autres décider à notre place».

«Non à une Réunion affairiste»

Maurice Gironcel, co-secrétaire général du PCR et 3ème sur la liste d'Union des Forces de Progrès pour le Développement et l'Égalité, a pris la parole à son tour pour souligner qu'«un immense espoir a été créé par ce rassemblement lors de ces différents meetings dans tout le pays». Le maire et conseiller départemental de Sainte-Suzanne a aussi lancé un appel à la mobilisation dimanche prochain pour «les mesures à prendre à La Réunion face aux causes et aux effets du réchauffement climatique au moment où se déroule le sommet de la COP 21 sur un problème qui concerne l'avenir de l'humanité; alon mèt lo paké dimans !».

En effet, pour Catherine Gaud, médecin, militante de Tèrta et 6ème sur la liste pour la société civile, «nous sommes à une semaine d'une échéance électorale extrêmement importante pour l'avenir de La

Réunion et pour mettre en œuvre nos grands projets au service du peuple réunionnais». Dans cet esprit, elle a mis en avant les nombreuses qualités de Patrick Lebretton, l'importance du Comité de Parrainage avec Paul Vergès et Jean-Claude Fruteau ainsi que «la nécessité de respecter et d'écouter les Réunionnais les plus humbles tout au long de notre mandat, en disant non à une Réunion affairiste».

Plus de 15.000 adhésions au comité de soutien

Le dernier orateur fut Patrick Lebretton, qui a remercié ses compatriotes pour leur mobilisation; une mobilisation qui fait que «notre confiance ne fait que grandir», en particulier avec «plus de 15.000 personnes qui ont déjà signé leur adhésion à notre comité de soutien». Il a également rappelé plusieurs engagements qu'il a pris avec son équipe «pour libérer les Réunionnais de leurs problèmes» et pour «tourner une page de notre Histoire» par la réforme institutionnelle programmée dans les mois à venir.

Le député-maire socialiste de Saint-Joseph a félicité les militants communistes, socialistes et autres progressistes pour leurs engagements dans ce combat face aux dérives de la Région et à la gabegie financière. Et il a conclu : «Mettez-vous en marche pour la victoire de la force politique qui veut incarner le changement et faire gagner La Réunion de demain avec les valeurs que nous portons. En avant tous ensemble pour la victoire !».

Correspondant

Édito

États d'urgence

Aujourd'hui sans doute, l'état d'urgence et ses conséquences vont faire les gros titres de l'actualité. Pour marquer le début de la conférence COP21 sur le climat, la France a choisi de fermer l'auto-route qui passe dans le voisinage du lieu de la COP21, ainsi que la moitié du boulevard périphérique. Les camions de gros tonnage sont interdits dans toute la région Île-de-France. La préfecture de police de Paris recommande aux habitants de limiter les déplacements au strict nécessaire, et d'éviter le métro. Ces mesures sont liées d'une part aux attentats du 13 novembre dernier, et d'autre part à la venue au Parc des expositions du Bourget, un lieu à l'écart de Paris, de plus de 150 chefs d'État et de gouvernement. La semaine précédente, Bruxelles était paralysée par une alerte de niveau le plus élevé. Les militaires quadrillaient la ville alors que les habitants devaient rester chez eux. Écoles, grands commerces et métro étaient fermés pendant trois jours. Cette fois, c'est le quotidien d'une agglomération de 10 millions d'habitants qui sera impacté. Mais ce n'est pas le seul état d'urgence.

Hier, plusieurs milliers de personnes ont bravé l'interdiction de se rassembler et ont manifesté pour le climat place de la République à Paris. La réponse a été la répression. La manifestation a donc dégénéré. Le but de la mobilisation était de rappeler l'importance d'obtenir à la COP21 un accord juridiquement contraignant. La planète est en état d'urgence climatique. Mais un autre état d'urgence permettra aux représentants des pollueurs historiques de ne pas avoir à faire face à des manifestants qui auraient voulu leur mettre la pression.

Le 26 novembre, une autre information n'a pas eu le retentissement qu'elle aurait dû avoir en tant normal. C'est la parution des chiffres du chômage. Le mois d'octobre a été celui d'une des trois plus fortes augmentations depuis l'arrivée de François Hollande à la présidence de la République. C'est une catastrophe.

À La Réunion, c'est encore plus grave avec près de 180.000 demandeurs d'emploi. Une telle crise montre l'état d'urgence social dans lequel vit une grande partie de nos compatriotes. Certains candidats sont totalement à côté de cette situation et continue de promettre monts et merveilles. Samedi soir à Saint-Denis, Bello et Annette avaient réunis une cinquantaine de personnes pour annoncer 30.000 logements sociaux construits par la Région, 9.000 logements en accession à la propriété, des billets d'avion à 500 euros, un demi-train de Saint-Denis à Saint-Benoît sans bien sur remettre en cause la NRL. Quant à Didier Robert, il veut continuer la politique qui donne ce résultat désastreux.

Seule la rupture avec ces vieilles politiques permettra de sortir La Réunion de l'état d'urgence social. C'est ce que propose Pour une Réunion nouvelle.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Cérémonie du souvenir samedi au cimetière marin du Port

La Réunion libérée du fascisme par des combattants de la liberté



Comme chaque année, la date du 28 novembre est une date anniversaire très importante pour l'histoire de La Réunion, et particulièrement de la ville du Port. C'est en effet le 28 novembre 1942 que le contre-torpilleur Léopard, envoyé en mission par le général De

Gaulle et les Forces françaises libres, a libéré notre pays du joug fasciste des collaborateurs pétainistes. Un anniversaire commémoré samedi matin avec émotion par le Collectif de la Mémoire Portoise, mobilisé autour de la section PCR du Port. Ce fut une cérémonie sobre mais

empreinte d'un souvenir demeuré très fort au fil des années dans la mémoire des générations portoises qui se sont succédé depuis plus de 60 ans. Après quelques paroles d'accueil prononcées par Virgil Rustan, en présence d'Eugène Rousse, de Jean-Yves Langenier et d'autres camarades, des fleurs ont été déposées sur les tombes des victimes qui ont perdu la vie en ce jour synonyme de libération pour La Réunion, mais dans le même temps de douleur pour des familles endeuillées. Maria Rouzoumbo décédée à l'âge de 21 ans, Diamouni Bikini épouse de Julien Rebela décédée à l'âge de 32 ans, le cheminot Maurice Odon décédé à l'âge de 33 ans. Et l'hommage s'est terminé sur la tombe de Léon de Lépervanche, le dirigeant politique qui avait su mobiliser les forces vives de la cité maritime (syndicalistes, militants communistes, citoyens engagés), pour en faire des combattants décisifs de la liberté. De notre liberté.

Un appel vibrant des religieux réunionnais pour le respect de la nature

Ce vendredi 27 novembre à Saint-Denis, le Groupe de Dialogue Inter-religieux de La Réunion (GDIR), présidé par Idriss Issop-Banian, a organisé une conférence-débat intitulée « Écologie et spiritualités » ; cela, à trois jours de l'ouverture ce lundi à Paris de la COP 21 (Conférence internationale sur le climat).

En ouvrant la conférence, Idriss Issop-Banian a rappelé qu'« en préalable à cette importante manifestation qu'est la COP 21, les autorités religieuses des principales familles spirituelles de France comme du monde entier ont apporté leurs contributions à sa préparation ». Et comme le GDIR se bat depuis une quinzaine d'années « pour une société réunionnaise harmonieuse et fraternelle ainsi qu'un avenir durable », en première partie, des représentants de chacune de nos traditions religieuses à La Réunion ont fait part de « leur conception des rapports entre l'humanité et l'environnement ».

Successivement, ont pris la parole : Elijah Baïchoo pour la Foi Bahaïe ;

Swami Advayananda pour l'Hindouïsme ; Claude Weinfeld pour le Judaïsme ; Christiane Rafidinarivo pour l'Église Protestante ; Imam Shokatali Limbada pour l'Islam ; et Mgr Gilbert Aubry pour l'Église Catholique. Ces interventions ont toutes été très intéressantes et elles ont été ressenties par le public comme un appel vibrant des religieux réunionnais pour le respect de la nature dans notre pays mais aussi dans notre région de l'océan Indien et dans le monde entier.

Les diverses personnalités religieuses ont notamment mis l'accent sur le fait que « le changement climatique met en grave danger l'humanité » et que « nous devons agir pour faire respecter l'interdépendance entre la vie humaine et la spiritualité ». Elles ont expliqué aussi que dans toutes les religions on trouve des liens entre les croyances et l'écologie, avec des prières en faveur des changements de comportements dans nos rapports avec l'environnement.

En deuxième partie, le professeur René Robert, géographe, a apporté son

« éclairage scientifique sur l'impact des changements climatiques sur notre région » en soulignant notamment que « nous sommes à un virage de la société humaine » et que « la COP 21 doit trouver des solutions au réchauffement climatique accentué qui menace notre survie ». Afin d'avancer vers ces solutions, il a souhaité que « l'on cultive les liens entre la sagesse religieuse et la connaissance scientifique ».

En conclusion, Christiane Rafidinarivo a fait une synthèse des échanges entre les divers intervenants religieux, le géographe et le public. Elle a retenu en particulier que la prise de conscience des menaces que font peser les émissions de gaz à effet de serre doit être renforcée sans cesse, entre autres par l'éducation, et que « nous devons contribuer à des solutions personnellement par l'éthique et la science et par des décisions politiques ». Un appel à l'espérance qui devra être entendu par les chefs d'État du monde entier réunis à Paris du 30 novembre au 11 décembre...

À l'ouverture de la COP 21

Mobilisation des Réunionnais pour le climat



Bruno Bourgeon (à droite), président d'AID et organisateur de la Marche pour le Climat à Sainte-Marie, lors de sa rencontre à Bois-Madame avec Paul Vergès et Catherine Gaud.

Ce dimanche 29 novembre, à la veille de l'ouverture du Sommet mondial contre le réchauffement climatique, des Réunionnaises et Réunionnais ont organisé des actions comme dans le monde entier pour attirer l'attention

de nos compatriotes et des responsables politiques sur l'importance des décisions à prendre par les chefs d'État à cette occasion. Ces actions ont été menées à La Plaine des Palmistes et à L'Étang-Salé mais surtout à Sainte-Marie, où l'Association

Initiatives Dionysiennes (AID), présidée par le Dr Bruno Bourgeon, a organisé une «marche pour le climat» afin d'«agir pour un monde meilleur».

Selon les organisateurs, plus de 200 personnes ont participé à cette marche, depuis la mairie de Sainte-Marie jusqu'au Parc du Bois-Madame, où ont eu lieu des prises de paroles et des animations artistiques, suivies d'un pique-nique partagé. Pour en savoir plus sur le déroulé de cet événement, Bruno Bourgeon vous invite à consulter le site

https://secure.avaaz.org/fr/event/globalclimate-march/Marche_pour_le_climat_315?slideshow

À noter également que cette action a reçu le soutien de plusieurs organisations associatives et politiques. Dans cet esprit, des responsables du PCR et de Tèrta sont venus au Bois-Madame pour exprimer leur solidarité aux responsables d'AID et à leurs partenaires; ce fut le cas notamment du sénateur communiste Paul Vergès et de Catherine Gaud, qui ont eu des échanges avec ces personnalités sur les suites des combats à mener et «mèt la min ansanm pou désid lo sanzman».

Chaîne humaine à Paris

À Paris, ce dimanche 29 novembre à midi, plus de 10 000 personnes ont rejoint la chaîne humaine entre Oberkampf et la place de la Nation, sur le parcours même de la marche pour le climat interdite.

De nombreuses organisations et syndicats ont rejoint cette chaîne humaine organisée à l'initiative d'Attac France et d'Alternatiba et marquée par la participation de très nombreux citoyens décidés à faire face à l'État d'urgence climatique. C'est dans le calme et la bonne humeur, avec aussi beaucoup d'émotion, que la société civile mobilisée, n'oubliant pas ce qui s'est passé, a su trouver un moyen de s'exprimer malgré la gravité de la situation.

Une société civile rassemblée, imaginative, diverse, créative, une société qui n'a pas peur, s'est exprimée à travers cette chaîne humaine, de manière responsable, digne et non-violente. Enchaînés, main dans la

main, sur plus de 3 km, les participants à la chaîne humaine ont exprimé la diversité des messages prévus pour les cortèges de la marche : « Pas d'emplois sur une planète morte ! » ; « Nous savons qui sont les responsables du changement climatique ! » ; « Nous sommes les solutions ! » ; « Protéger la nature, c'est sauver notre futur ! » ; « Premiers affectés et premiers en résistance ! ».

Les messages expriment la détermination des participants à se mobiliser et lutter pour un climat de paix, seule réponse adéquate aux déstabilisations géopolitiques, économiques et écologiques auxquelles nous sommes confrontés : face au changement climatique, aucune armée ne pourra empêcher la fonte de la banquise ainsi que les conséquences sur les territoires et sur les populations les plus démunies. Nous sommes debout, mains dans la main, et nous montrons qu'il est possible, avec dignité et détermination, de prendre nos affaires en main. Le courant, pas-

sé entre toutes ces mains, est le courant des solutions et des alternatives pour transformer la machine à réchauffer la planète et bloquer les responsables du dérèglement climatique.

Au lieu du fatalisme, nous entendons mettre en scène les voies qui s'inventent partout dans le monde pour sortir du piège climatique. Elles vont s'exprimer tout au long des deux prochaines semaines et les initiateurs de cette chaîne humaine, heureux de son succès, appellent au maintien de l'ensemble des temps de mobilisation prévus, notamment le Sommet Citoyen pour le Climat et le Village Mondial des Alternatives qui auront lieu à Montreuil les 5 et 6 décembre, la Zone d'Action pour le Climat au CentQuatre du 7 au 11 décembre, et enfin et la mobilisation du 12 décembre.

Le 29 novembre, Attac France et Alternatiba

La route en mer est compromise : que faire?

Des alternatives à la NRL

ATR-FNAUT a organisé une conférence de presse hier durant laquelle plusieurs personnes ont présenté des alternatives au projet de route en mer dite NRL ou nouvelle route du littoral soutenue par la majorité sortante de la Région Réunion. Les derniers éléments diffusés dans l'actualité, notamment l'importation de roches de Madagascar et le contenu publié dans la presse de la commission d'appel d'offres. Voici les arguments de l'association.



Trop d'obstacles cumulés empêchent la réalisation de la NRL dans les conditions promises. En particulier il s'agit de manquement à la parole :

Quant à la création d'emplois pour le BTP et pour les transporteurs
Quant à l'exploitation des seules carrières autorisées à la Réunion
Quant au délai de livraison en 2020
Quant à la maîtrise des coûts plafonnés à 1,6 milliard d'euros dit économique ...
Quant au raccord sur le bd Nord, solution aux embouteillages, sans financement (0,5 milliard d'euros)
Quant à la protection de l'environnement et phytosanitaire de l'île.

Les marchés de la NRL doivent être résiliés aux frais et risques des entreprises défaillantes.

Le rideau est tombé : la NRL nue est scandaleuse

La presse vient de révéler les dessous des marchés de la NRL, cachés aux élus et aux Réunionnais.

Préfet et Région l'écrivent officiellement : les attributaires du marché sont incapables de fournir les matériaux des digues depuis les carrières autorisées au rythme demandé.

Ils le savaient mais avaient quand même passé les marchés en comptant sur la promesse des entreprises d'obtenir les autorisations nécessaires en 2014. Et l'option « importation » en plus d'être scandaleusement illégale et immorale, est même compromise par la réaction Malgache. Les entreprises ne peuvent assurer à ce jour que 13% des besoins des digues.

Dans ces conditions les digues ne seront pas livrées avant 2030.

La presse nous apprend encore que Didier Robert vient de reconnaître qu'en plus de provisionner 200 millions d'euros pour les révisions de prix, il prévoit d'ores et déjà qu'une marge de manœuvre supplémentaire de 600 millions d'euros peut être dégagée ! Or le budget primitif qui n'offrirait qu'une réserve de 160 millions d'euros n'offrirait plus que 145 millions d'euros au budget modificatif et non les 800 millions d'euros prétendus ... Le chantier a peine commencé, la part régionale (738 millions d'euros) aurait donc

maintenant doublé et le coût de la NRL approcherait les 2,5 milliards d'euros (1669 millions d'euros + 800 millions d'euros = 2469 millions d'euros) !

Les futurs élus doivent réclamer cette MEEF sans attendre dans l'intérêt des réunionnais.

Des alternatives terrestres à la route en mer possibles

Nous avons répété que nous étions pour une nouvelle liaison entre la Possession et Saint Denis, Mais nous ajoutons : pas celle-là, pas en mer. Le moment est donc venu d'exposer à la presse les alternatives terrestres à la NRL. Elles ont déjà été abordées lors des consultations du public dans nos contributions individuelles ou collectives.

Quelle place donner aux ouvrages des chantiers en cours ?

Ils resteront utiles à l'aménagement de l'île:

Plateforme d'entrée de Saint Denis aménagée en parking relais à replanter

Echangeur complet d'accès à La Montagne par La Possession, enfin en cours de réalisation

Un concours d'architecture visera à valoriser la situation de plateforme maritime touristique exceptionnelle occupée par le viaduc de la Grande Chaloupe.

Voici donc trois alternatives terrestres encore possibles :

1. En moyenne altitude à l'air libre, par tunnels et viaduc et desservant la Montagne
2. Par le littoral en récupérant et réaménageant en partie la route existante
3. Par tunnel et sous galerie sur

A

15,1 km

- Depuis l'échangeur des Lataniers (pont actuel) jusqu'au pont de la RD 41 (hors futur échangeur de la Montagne)
 - 4,3 km de route (remblai/déblai) aux Lataniers et à la Pointe du Gouffre
 - 2,9 km de ponts ou viaducs sur l'ensemble du tracé
 - 7,8 km de tunnels (Camp Magloire, Grande Chaloupe et Saint-Denis)
- + Barreau de liaison avec le village de la Montagne (1,8 km) : Voie à double sens (comme la voie d'accès à Plateau Caillou depuis la RdT).

NOUVELLE LIAISON POSSESSION / SAINT DENIS PAR LA MONTAGNE

Tracé mixte en moyenne altitude selon trois profils types :
 1°) tracé courant en remblais / déblais
 + alternance
 2°) de ponts ou viaducs
 3°) et de tunnels

LIGNIERE DE VOIE NOUVELLE A CRÉER
VARIANTE A

	LIGNIERE COURANT en mètres linéaires	PONTS ou VIADUCS m	TUNNELS m	TOTAL
SECTION 1	Lataniers (depuis le pont actuel sur la RD 41)	1 866	677	2 543
SECTION 2	Camp Magloire	776	3 729	4 505
SECTION 3	Grande Chaloupe	634	809	1 443
SECTION 4	Pointe du Gouffre	1 271	612	1 883
SECTION 5	Saint-Denis (jusqu'au pont de la RD 41 hors barreau de liaison avec le village de LA MONTAGNE)	1 164	278	3 228
total	4 301	2 999	7 853	15 153

Barreau de liaison avec le village de LA MONTAGNE (1 voie à double sens seulement comme la voie d'accès à Plateau Caillou depuis la RD7)

B

15,8 km

- 4,2 km de route depuis le pont des Lataniers (1,8 km), la Pointe du Gouffre (1,2 km) jusqu'à Saint-Denis (1,1 km, hors échangeur de la Montagne)
 - 1,9 km de ponts et viaducs sur l'ensemble du tracé (hors camp Magloire).
 - 9,6 km de tunnels : camp Magloire (4,3 km), Grande Chaloupe (2,1 km), Saint-Denis (3,2 km)
- + Barreau de liaison avec le village de la Montagne (1,8 km)

NOUVELLE LIAISON POSSESSION / SAINT DENIS PAR LA MONTAGNE

Tracé mixte en moyenne altitude selon trois profils types :
 1°) tracé courant en remblais / déblais
 + alternance
 2°) de ponts ou viaducs
 3°) et de tunnels

LIGNIERE DE VOIE NOUVELLE A CRÉER
VARIANTE B

	LIGNIERE COURANT en mètres linéaires	PONTS ou VIADUCS m	TUNNELS m	TOTAL
SECTION 1	Lataniers (depuis le pont actuel sur la RD 41)	1 866	677	2 543
SECTION 2	Camp Magloire	776	3 729	4 505
SECTION 3	Grande Chaloupe	634	809	1 443
SECTION 4	Pointe du Gouffre	1 271	612	1 883
SECTION 5	Saint-Denis (jusqu'au pont de la RD 41 hors barreau de liaison avec le village de LA MONTAGNE)	1 164	278	3 228
total	4 258	1 673	9 667	15 798

Barreau de liaison avec le village de LA MONTAGNE (1 voie à double sens seulement comme la voie d'accès à Plateau Caillou depuis la RD7)

C

12,1 km

- 2,6 km de route : pas de contournement de la Possession par le Sud ; camp Magloire, Pointe du Gouffre et arrivée à Saint-Denis.
- 1,9 km de ponts et viaducs
- 7,4 km de tunnels

NOUVELLE LIAISON POSSESSION / SAINT DENIS PAR LA MONTAGNE

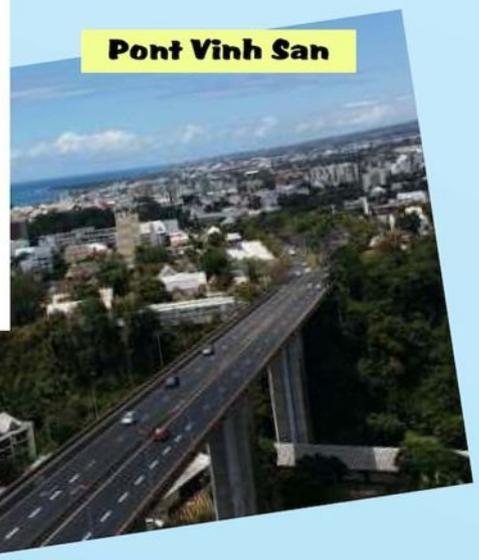
Tracé mixte en moyenne altitude selon trois profils types :
 1°) tracé courant en remblais / déblais
 + alternance
 2°) de ponts ou viaducs
 3°) et de tunnels

LIGNIERE DE VOIE NOUVELLE A CRÉER
VARIANTE C

	LIGNIERE COURANT en mètres linéaires	PONTS ou VIADUCS m	TUNNELS m	TOTAL
SECTION 1	PAS DE CONTOURNEMENT DE LA POSSESSION PAR LE SUD	393	255	648
SECTION 2	Camp Magloire	776	3 729	4 505
SECTION 3	Grande Chaloupe	634	809	1 443
SECTION 4	Pointe du Gouffre	1 271	612	1 883
SECTION 5	Saint-Denis (jusqu'au pont de la RD 41 hors barreau de liaison avec le village de LA MONTAGNE)	1 164	278	3 228
total	2 441	1 954	7 485	12 879

Barreau de liaison avec le village de LA MONTAGNE (1 voie à double sens seulement comme la voie d'accès à Plateau Caillou depuis la RD7)

Pont Vinh San



l'emprise existante

Tous ces projets privilégient un débouché Dionysien proche du pont Vinh San plutôt que sur le Barchois. Le Boulevard Sud aux carrefours réaménagés est préféré pour accueillir le transit jusqu'à Gillot.

L'approche des tracés est aujourd'hui privilégiée par l'esquisse avec leur représentation illustrée.

Compte tenu de leur complexité, l'approche de leurs coûts fera l'ob-

jet d'une prochaine rencontre. Mais sachant que le kilomètre de NRL en mer coûtera (prix 2010) probablement plus de 180 millions d'euros contre 33 millions d'euros pour la route des Tamarins de moyenne altitude, nous avons donc de la marge de manœuvre...

Ce lundi commence la COP21 à Paris

Les nations du monde se réunissent à Paris pour faire du 21ème siècle celui de la renaissance d'une humanité et non celui de l'extinction de sa civilisation par ses propres fautes.

La NRL est à l'opposé du déplacement durable que tous professent maintenant à Paris.

Elle doit être arrêtée pour que la Réunion ne reste pas à quai et rejoigne le mouvement mondial.

Oté

Ti galé-gro galé, galé d'isi, galé déor ! Galé prop galé sal

Konm in bonpé d'moun moin la antann parlé rosh Madagaskar. Moin la antann dir i sava fé vni lo rosh dann péi-la pars demoun isi i vé pa i tir lo rosh dann karyèr par koté zot pou fé la dig ansanmn sirtou bann bèl-bèl galé aproshan kat-sink tone... Moin la antann de dir té i fo fé vni bann bèl galé-la, vitman pars talèr i flank in kou d'ra-d'maré épi i palank lo komansman la dig dann lo. Zot i oi inpé l'afèr ?

Solman la somenn dèrnyèr in voyaz galé la sort Madégaskar épi l'ariv La Rényon. Solman, sirpriz-sirpriz, kan tout demoun té i pans in gran kantité bèl kap granite té i sar ariv La Rényon, l'ariv in bann ti-moiyin galé konm sak nana dann karo la tèr nana isi é ké lo moun i apèl sa « andin ». Késtyon bèt ? Pou kosa la di i sa fé vnir bèl-bèl kap isi La Rényon épi la fé vni pti-moiyin galé ? Pou kosa la domann l'otorizasyon pou fé vni bann bèl-bèl kap épi la fé vnir sa ? La tronpé... la konfonn bèl avèk pti sansa demoun la-ba la pèrd z'ot linète ? Moin na poin lo répons, mi vann azot sa konm moin l'ashtë..lo pri lo galé !

Solman antansyon nana dé shoz lé bien trakasan. Inn : pou kosa l'antopriz la gingn lo marshé la di èl i inport pa lo rosh é èl i inport. Pou kosa èl la di l'ané 2014 nora tout lo karyèr k'i fo é biensir lé pa disponib ankor. Pou kosa dopi 2013 La bann Didier Robert i koné na poin lo matèryo pou fé la dig é i di pa pèrsone arien... Pou kosa zot i vant azot pou lo transparans z'ot projé alé oir la pa transparan ditou.

Mon dyé ségnèr pou kosa i konfonn ti-galé avèk gro-kap ? Pou kosa i konfonn sir plas avèk in porté ? Pou kosa i konfonn galé d'isi avèk galé d'laba ? Anshèw avèk sa i konfonn galé prop avèk galé sal. La lé ak la !

Justin

« I Fé zanfan, i fé pa lo kèr ! » – In kozman pou la rout

Zot i koné, koméla, nana in tik-tak demoun i fé : zot i arète pa pou souplègn par raport z'ot bann z'anfan. Pou kosa sa ? Pou tout z'afèr, pou sak bann marmay i fé é pou sak zot i fé pa, sak zot la mank fé é sak zot la pa mank fé. Boudikont, tout rézon lé bon pou grongn bann z'anfan. Afors grongné, in zour i ariv a fashé.L'èr-la sé lo bann paran k'i fé pityé é zot i pans marmay na mové kèr é zot i répète pli souvan k'i fo lo kozman moin la di an-o la. Kosa i lé lo kèr dann in ka konmsa ? Sé lo santiman. Donk ou i fé zanfan mé ou i fé pa z'ot santiman. Zot i fé pa ? Pa vré sa, pars pou moin zot lé konm k'i di in pé résponsab osi. Kosa zot i anpans zot ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! Zot va oir ké, rant-rant, ni pé z'ète, tazantan, dakor, rantre nou.